

Pendant longtemps, les anciennes et populaires méthodes de traitement furent, sinon positivement prescrites, du moins tacitement approuvées, v. g. frictions sur le sein avec de l'huile douce, ou un mélange d'huile et d'extrait de belladone, ou de glycéline et de belladone; l'application d'emplâtres belladonnés, de lotions rafraîchissantes, etc.; compression du sein au moyen de bandelettes, etc.

Depuis longtemps on a mis de côté toutes les méthodes dites de friction, celle-ci semblant être de nature à produire plutôt qu'à empêcher la formation de l'abcès du sein. Pendant un grand nombre d'années, on a préconisé presque exclusivement, dans ces cas, l'emploi d'un emplâtre de belladone—de seize à dix-huit pouces de largeur,—muni de petites ouvertures rondes pour les mamelons, et appliqué serré sur la poitrine, les seins ayant été remontés et ramenés vers la ligne médiane; en même temps l'on conseillait beaucoup de régularité dans la diète, l'abstinence des liquides, une purgation légère etc.

Cette méthode a toujours réussi, mais il a été constaté bien des fois que l'odeur nauséabonde de la belladone en empêchait l'emploi chez les femmes nerveuses.

Ayant cru que, tout probablement, la compression exercée sur le sein était pour une grande part dans les résultats obtenus, j'ai été porté à n'adopter, pour toute thérapeutique, que l'emploi d'une bande de corps, telle que celle dont on se sert dans les cas de fractures de côtes, ou d'une serviette mince appliquée sur la poitrine, les seins étant ramenés vers le sternum. Depuis que j'ai adopté cette méthode, elle ne m'a jamais donné d'insuccès, et depuis nombre d'années, je n'ai eu à constater aucun cas d'abcès mammaire. La seule précaution qu'il y a à prendre est d'exercer cette pression dès le deuxième jour qui suit l'accouchement, avant que les seins se gonflent, et de voir à ce que les deux glandes soient bien recouvertes.

Il est bon d'élever les épaules plus qu'à l'habitude et de ne pas placer les couvertures sur la partie supérieure du thorax, le drap pouvant suffire à prévenir tout danger de refroidissement. On veillera à ce que la malade prenne peu de liquides durant les premiers jours, et que les intestins soient libres; cela suffira, en général, à assurer le succès. Souvent il y aura une sensation de serrement, ou une douleur mordicante dans les seins, mais si l'on maintient la pression, il n'arrivera aucun accident, et, au bout de quelques jours, le gonflement diminue, et la difficulté est vaincue.

Pour empêcher l'appareil de descendre, il suffit d'appliquer de petites bandelettes par dessus les épaules, ou simplement d'assujétir le bandage à la robe de chambre au moyen d'une épingle. Quand la sécrétion lactée semble être très abondante, on prescrit avec avantage un mélange de bromure et d'iodure de potassium. Bien rarement on a été obligé de tirer une petite quantité de lait, et cela, une ou deux fois seulement.—*British Medical Journal*.

A New-York, un accouchement se paie de \$15 00 (pour les clients les plus pauvres) à \$200.00 (pour les clients les plus fortunés). Il est juste d'ajouter que les individus absolument incapables de payer sont traités gratuitement par les médecins des dispensaires.